

Goéland marin

Larus marinus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

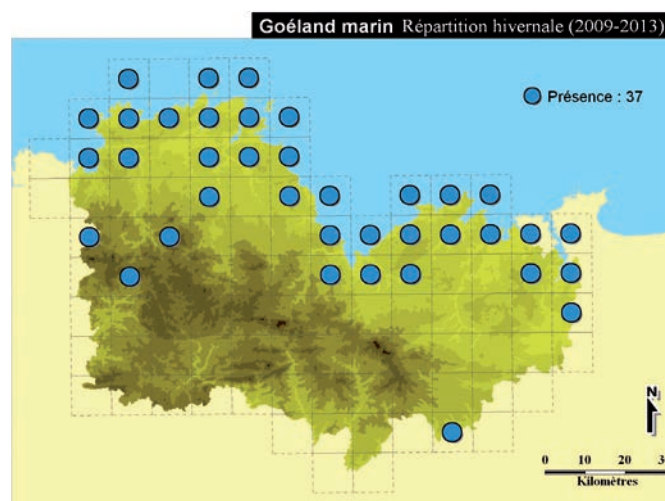
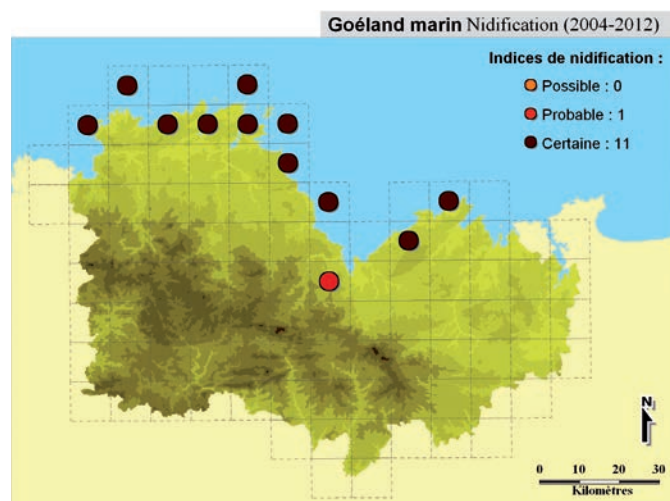
Le Goéland marin est une espèce monotypique à très large distribution de part et d'autre de l'Atlantique Nord. En Europe, la répartition de l'espèce s'étend de la péninsule de Kola en Russie, à la France, qui constitue la limite méridionale de son aire de nidification. La population mondiale est estimée à plus de 200 000 couples, l'Europe comprenant 120 000 à 170 000 couples dont 50 000 en Norvège (Q). En France, 6 330 à 6 421 couples ont été estimés durant la dernière enquête nationale 2009-2012 (CA). L'espèce niche sur le littoral Manche-Atlantique, de la Seine-Maritime à la Gironde. En hiver, le Goéland marin se rencontre sur l'ensemble du littoral Manche-Atlantique français, exceptionnellement en Méditerranée, les plus fortes concentrations étant observées sur le littoral de la Manche entre le Nord-Pas-de-Calais et la Bretagne. La France compte entre 13 000 et 14 000 individus recensés en 2004-2005 (D). Ils se répartissent essentiellement sur les côtes de la Manche et autour de la Bretagne, mais très peu au sud. Contrairement aux autres grands goélands, il ne fréquente que rarement l'intérieur des terres. La Bretagne compte environ 68 % des effectifs nicheurs français, dont 59 % sont situés dans le Finistère. La plus grosse colonie bretonne, comptant 459 couples en 2012, est implantée à Ouessant (CA).

Statut en Côtes-d'Armor

Si le Goéland marin était autrefois connu comme nicheur solitaire des îlots marins, son accroissement démographique important dans la seconde moitié du XX^e s. l'a conduit à coloniser récemment de nou-

veaux habitats tels que les falaises ou les milieux urbains, ainsi qu'à nicher en petites colonies (D ; Q). Il n'est plus rare de noter la présence de ce goéland dans des colonies mixtes, en compagnie des Goélands argentés et bruns.

Depuis la première preuve de reproduction de « Goéland à manteau noir » en Côtes-d'Armor en 1925 aux Sept-Iles (Perros-Guirec), les effectifs ne cessent de croître progressivement : 300 couples nicheurs étaient recensés en 1989 (E) et 419 à 421 couples sur la période 2009-2012 (dont 4 couples en milieu urbain à Saint-Brieuc), soit 6,5 % de la population nicheuse française et 9,5 % de la population nicheuse bretonne (CA ; FE). Les effectifs se concentrent principalement dans l'ouest du département où les archipels du Trégor-Goëlo totalisent plus de 50 % des effectifs avec 235 couples sur la seule ZPS Trégor-Goëlo. Sur ce site, l'espèce se disperse souvent à l'unité ou à raison de quelques couples au sommet d'îlots ou sur quelques cordons de galets, pour un total de 80 sites ou îlots identifiés (GEOCA, 2014). Viennent ensuite les Sept-Iles (74 couples en 2009-2011), Tomé, ou encore le Verdelet. Les autres couples sont assez disséminés sur la côte mais globalement peu d'individus nichent dans la baie de Saint-Brieuc. La période de reproduction s'étend essentiellement d'avril à juillet et à partir d'août, les colonies sont désertées et les individus se dispersent. L'espèce est partiellement migratrice et une tendance à la sédentarité est plus ou moins marquée selon l'origine géographique des individus. Sur l'ensemble de l'aire de reproduction, les oiseaux originaires des colonies



Auteur : Alexis Chevallier
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Goéland marin

Larus marinus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

les plus méridionales sont ceux qui se déplacent le moins. Les adultes nicheurs des côtes françaises, comme ceux des îles Britanniques, sont en grande majorité sédentaires et stationnent dans un rayon de quelques dizaines de kilomètres autour de leur lieu de reproduction (**D**). Les jeunes individus, par contre, se dispersent à de bien plus grandes distances et peuvent atteindre pour certains, la Méditerranée. La réoccupation des sites de reproduction intervient dès le début de l'hiver. En Côtes-d'Armor, les lectures de bagues hivernales concernent souvent des oiseaux normands (archipel de Chausey principalement) ce qui indique des échanges saisonniers. Les mêmes oiseaux sont d'ailleurs revus plusieurs hivers successifs laissant penser que des nicheurs normands hivernent dans le département. Les territoires d'alimentation restent peu connus même s'ils paraissent nettement plus concentrés sur la frange littorale (quelques dizaines de kilomètres) que les autres goélands qui fréquentent les milieux terrestres et même des secteurs plus pélagiques (Goéland brun).

Tendances et perspectives

Le Goéland marin a un statut de conservation favorable en France (**U**). Les effectifs nicheurs bretons ont augmenté de plus de 44 % entre 2000 et 2012

(**CA**), avec toutefois des disparités départementales : +258 % pour le Morbihan, +24 % dans le Finistère, +10 % dans les Côtes-d'Armor et -34 % en Ille-et-Vilaine. Et si les effectifs s'accroissent également localement en Angleterre et au Pays de Galles, la tendance générale est à la baisse en Ecosse et en Irlande (**JNCC, 2013**). De plus, si aucune réduction des effectifs nicheurs n'est aujourd'hui constatée, une mauvaise production de jeunes est constatée depuis la fin des années 1990 (**CA**). Les observations réalisées en 2014 montrent encore une bonne reproduction locale de l'espèce en Côtes-d'Armor, au contraire des deux autres espèces. Il est donc difficile de statuer aujourd'hui sur les futures tendances démographiques de cette espèce.

Bibliographie

JNCC (2013) : <http://jncc.defra.gov.uk> : Surveillance & Monitoring/Seabirds & seaducks/Latest population trends.

GEOCA (2014). Mise en évidence de sites prioritaires pour la reproduction des oiseaux sur le littoral de la ZPS Trégor-Goëlo FR5310070. Groupe d'Etudes Ornithologiques des Côtes-d'Armor – Communauté de Communes Paimpol-Goëlo. 57 p.

Auteur : Alexis Chevallier

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

